



U.C.S.A. cgt

Journée internationale des droits des femmes Et si on pensait à elles ?

Pour la journée internationale des droits des femmes, France télévisions invite à casser les clichés et à découvrir le réseau FTV au féminin. Un grand raout est organisé par la communication au Foyer Jacques Chancel, avec convivialité, clips vidéo et petit déjeuner.

Au menu, les différents engagements de FTV, lutte contre le plafond de verre, le suivi des carrières, l'accès à la formation, la part des expertes dans les émissions...

Tout cela est très bien, mais dans le tableau des postes indispensables au fonctionnement de l'entreprise, il manque une population très majoritairement féminine, qui se tient à nos côtés depuis toujours, prévenante et souriante, et qui, sans être invitée à la fête, sera mise à contribution pour nettoyer les tables du petit déjeuner...

Ces femmes au travail, et femmes de ménage (ou techniciennes de surface en novlangue), invisibles, efficaces et si mal payées. Ces professions féminisées, précarisées, subissant pour la plupart des temps partiels contraints.

Elles s'appellent le plus souvent Aïcha, Nadia, Fadela, Yasmina, ou Fatima, comme dans le film couronné aux César. Elles prennent leur service à 6 heures du matin, parfois pour 3 heures par jour sur 5 jours par semaine, payées au SMIC horaire.

Leurs conditions de travail n'ont cessé de se dégrader au rythme des appels d'offre qui, au nom de la concurrence, ont eu pour effet d'intensifier le travail, de morceler les emplois du temps, d'augmenter les surfaces à nettoyer en rognant sur les produits ménagers.

Il fut un temps où France télévisions recrutait des femmes de ménage. Un temps où l'ascenseur social pouvait encore fonctionner et où, avec une vraie politique d'accompagnement en formation, ces femmes pouvaient espérer améliorer leur situation. Un temps révolu, malheureusement, depuis que les logiques gestionnaires dictent leur Loi, et que l'externalisation des postes jugés "non coeur de métiers" a été décrétée.

Et pourtant, que serait notre quotidien sans ces collègues invisibles, dans quel état seraient nos bureaux, nos plateaux, nos toilettes, sans ces collègues qui veillent à ce que nos locaux soient toujours accueillants ?

Ce message de la CGT s'adresse à la direction de France télévisions. Il ne suffit pas d'appliquer la parité dans les comités exécutif, il faut aussi prendre conscience de la responsabilité sociale de l'entreprise qui a créé ces situations. Et nous avons bien l'intention, à travers nos instances de représentation du personnel, de mettre notre force aux côtés de ces femmes.

Paris, le 7 mars 2016